

[Texte]

In general, we are fairly pleased with the bill. However, there still remains one part of it that to me is a glaring weakness and really a denial of due process of law. I wonder, through our deliberations, if we cannot provide some kind of an amendment to correct this weakness in the bill. I am referring to Clause 18 of this bill whereby the Governor in Council can deny citizenship to an applicant. The Governor in Council can also deny the applicant's right to a judicial hearing or an appeal by declaring that the applicant represents a threat to public security or public order.

I recognize the right for the Minister having this discretionary power but my complaint is that this discretionary power is subject neither to judicial nor administrative review. The grounds on which the declaration is issued may also be deemed to be confidential by the Minister and not revealed to the applicant.

I wonder whether we can somehow try to uphold the right of appeal and due process of law by constructing some kind of amendment that would not deny the Minister this discretionary power but maybe set up some kind of appeal tribunal similar to the one I think we had during the war whereby an applicant would have that right of appeal and at the same time, the Minister can protect his confidence in terms of witnesses that may come forward and say that this person is a security threat. I wonder if we can get around that problem, that is, trying to construct an amendment that would permit that right of appeal.

**Mr. Faulkner:** I do not want to close the door to it since you have put it in such a reasonable way, Mr. Symes, but that is obviously something that I have agonized over as well, and you have touched on the problem.

The evidence that one adduces to decide to support the contention that the individual is a security risk is obviously confidential. Obviously, the sources of it are equally confidential. They involve a variety of different sources. For that reason, if this particular avenue for withholding citizenship is to prevail, it seems to me that the process that we have outlined here almost follows inevitably.

But there was some discussion before about that in a report about security procedures. I am just a little worried about trying to get at it in this particular area. It seems to me that the problem you are raising covers a wider front than that. It raises the possibility of a more general review, or a review in cases where it applies beyond simply the business of citizenship. But let me reflect on that one further.

**Mr. Symes:** Yes. I would like perhaps submit to the Minister a draft of an amendment that I hope will be able to overcome some of the difficulties that have been expressed. Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Symes.

Est-ce que M. Matte veut profiter d'une période de dix minutes lui aussi?

• 1255

**Mr. Matte:** Oui, merci. Ce que j'aimerais savoir de la part du ministre, c'est jusqu'où les consultations avec les provinces ont été poussées, particulièrement avec la province de Québec, au sujet de deux points dont il est question dans l'exposé que le ministre vient de nous faire, et l'un de ces points-là est celui des biens immobiliers.

[Interprétation]

En général, nous sommes satisfaits du bill. Toutefois, une partie demeure toujours à mon sens très faible et n'est rien de moins qu'un déni de procédure légale. Je me demande si grâce à nos délibérations nous ne pourrions pas trouver une modification pour corriger cette lacune du bill. Je parle de l'article 18 du bill selon lequel le gouverneur en conseil peut refuser d'accorder la citoyenneté à un requérant. Il peut aussi interdire au requérant d'interjeter appel en déclarant que le requérant représente un danger pour la sécurité ou l'ordre public.

J'admets que le ministre a le droit d'avoir ce pouvoir discrétionnaire, mais je déplore que ses décisions ne fassent l'objet d'une révision ni judiciaire, ni administrative. Le ministre peut aussi juger que les raisons pour lesquelles il émet cette déclaration sont confidentielles et refuser de les révéler au requérant.

Pouvons-nous tenter d'accorder au requérant le droit d'interjeter appel et d'avoir recours aux tribunaux en apportant une modification par laquelle on n'enlèverait pas au ministre ce pouvoir discrétionnaire, mais établirait un genre de tribunal d'appel semblable à celui que nous avions pendant la guerre. Ainsi le requérant aurait le droit d'interjeter appel et en même temps le ministre peut taire le nom des témoins et dire que cette personne représente un danger pour la sécurité. Je me demande si nous pourrions tenter de résoudre ce problème en apportant une modification par laquelle on accorderait le droit d'appel.

**M. Faulkner:** Je ne voudrais pas rendre impossible une telle modification, étant donné que vous l'avez présentée d'une façon aussi sensée, monsieur Symes, mais c'est évidemment quelque chose qui m'a aussi beaucoup préoccupé, et vous avez bien expliqué le problème.

Évidemment, les preuves sur lesquelles on se fonde pour dire qu'une personne représente un danger pour la sécurité sont confidentielles. Bien entendu, les sources aussi sont confidentielles. Il peut y avoir différentes sources. C'est pourquoi, si l'on conserve cette façon de refuser la citoyenneté, il me semble que la procédure que nous avons décrite s'ensuit presque inévitablement.

Cependant on a discuté de ce problème dans un rapport sur les procédures de sécurité. Il me semble cependant difficile de tenter de le résoudre dans ce cas en particulier. Le problème que vous soulevez porte sur beaucoup plus d'aspects. Il entraîne la possibilité d'une révision plus générale qui déborde le cadre de la citoyenneté. Permettez-moi de réfléchir plus longuement là-dessus.

**M. Symes:** Oui. J'aimerais présenter au ministre un projet de modification par lequel on pourrait, je l'espère, résoudre certaines des difficultés qu'on a mentionnées.

**Le président:** Merci, monsieur Symes.

Would Mr. Matte also like to benefit from a 10-minute period?

**Mr. Matte:** Yes, thank you. Mr. Chairman, I would like the Minister to tell me how much consulting was done with the provinces, particularly with the Province of Quebec, concerning two questions raised in the statement that the Minister just made, one of which concerns real estate.